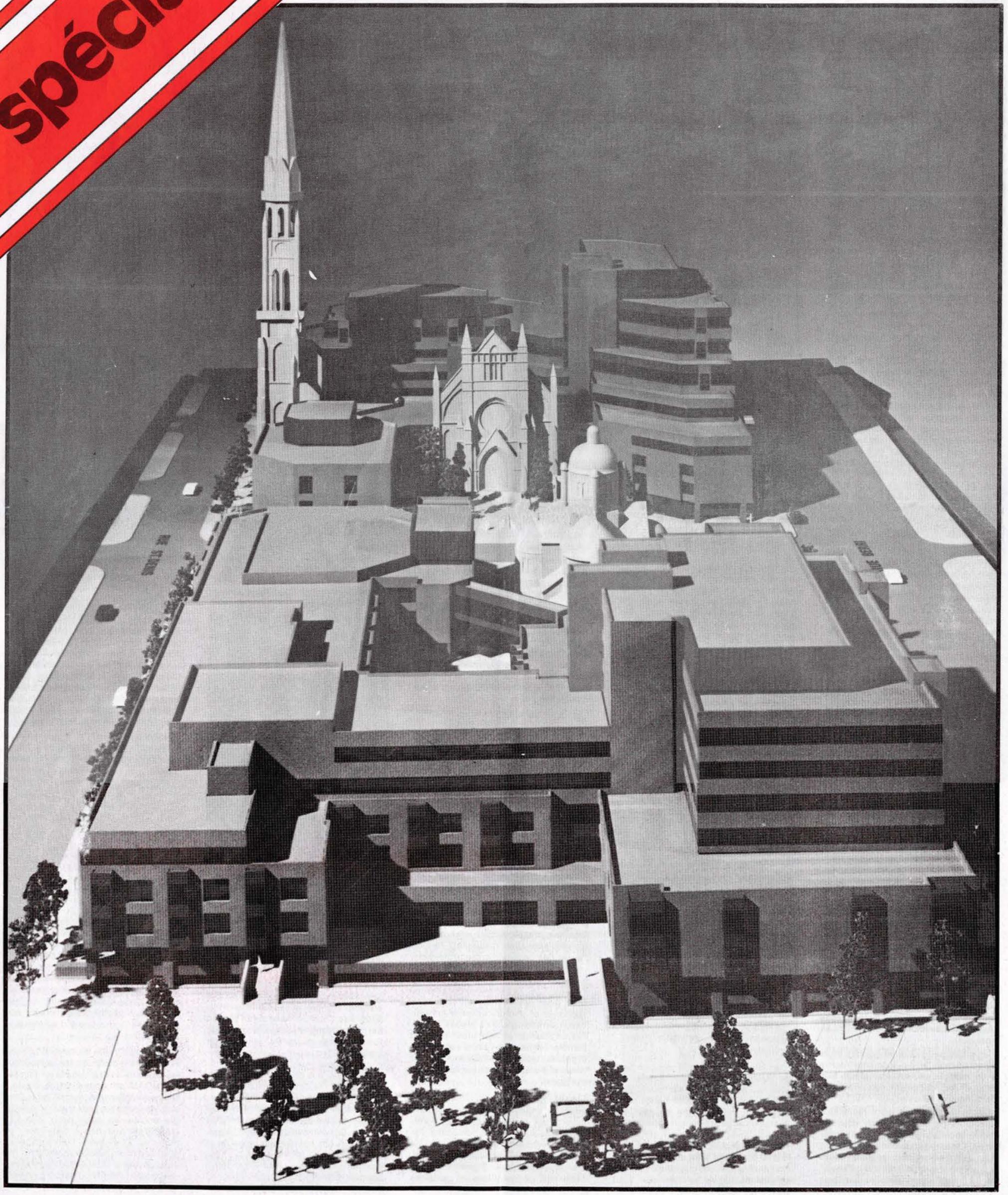


spécial: nouveau campus

l'ucqam

Vol. 1, no 4, décembre 1974

Université du Québec à Montréal





La fin de l'année 1974 aura marqué une étape importante de la croissance de l'Université du Québec à Montréal. Après deux années d'efforts intenses de planification physique, on est arrivé à l'événement de la première pelletée de terre; dès le 15 novembre, les ouvriers s'affairent à dégager les terrains du site des édifices qui l'encombrent encore, et les travaux d'excavation et de fondation démarrent avec l'année 1975. L'infrastructure commencera à monter à l'automne de la même année. Un coup d'oeil rapide en rétrospective peut donner la mesure du chemin parcouru en quelques années.

Une croissance rapide

L'Université du Québec à Montréal a été créée en décembre 1968 dans le cadre de la Loi de l'Université du Québec (Bill 88, ch. 66). Prolongement d'un noyau de cinq institutions préalables, savoir le collège Sainte-Marie, l'école des Beaux-Arts et les Ecoles normales Ville-Marie, Jacques-Cartier et d'Enseignement technique, l'UQAM a reçu ses premiers étudiants en septembre 1969 et comptait 5 ans plus tard plus de 12000 étudiants qui représentaient environ 60 p. 100 des effectifs du réseau de l'Université du Québec. La collectivité étudiante en septembre 1974 était encadrée par un corps professoral de 460 membres avec un soutien de près de 800 employés non-enseignants.

L'Université offrait 60 programmes de 1er cycle et une quinzaine de 2e. Le nombre de modules s'élevait à 38 et celui des départements, à 26. Les prévisions pour 1980-81 sont 24500 étudiants environ dont près de 15000 à temps partiel.

Une structure originale

L'organisation pédagogique de l'UQAM diffère de celle des autres universités en général. De celles-ci, on connaît grosso modo la filière verticale facultés-départements-programmes. A l'Université du Québec à Montréal coexistent deux structures fondamentales: une pour les programmes et une autre pour les ressources humaines qui les animent.

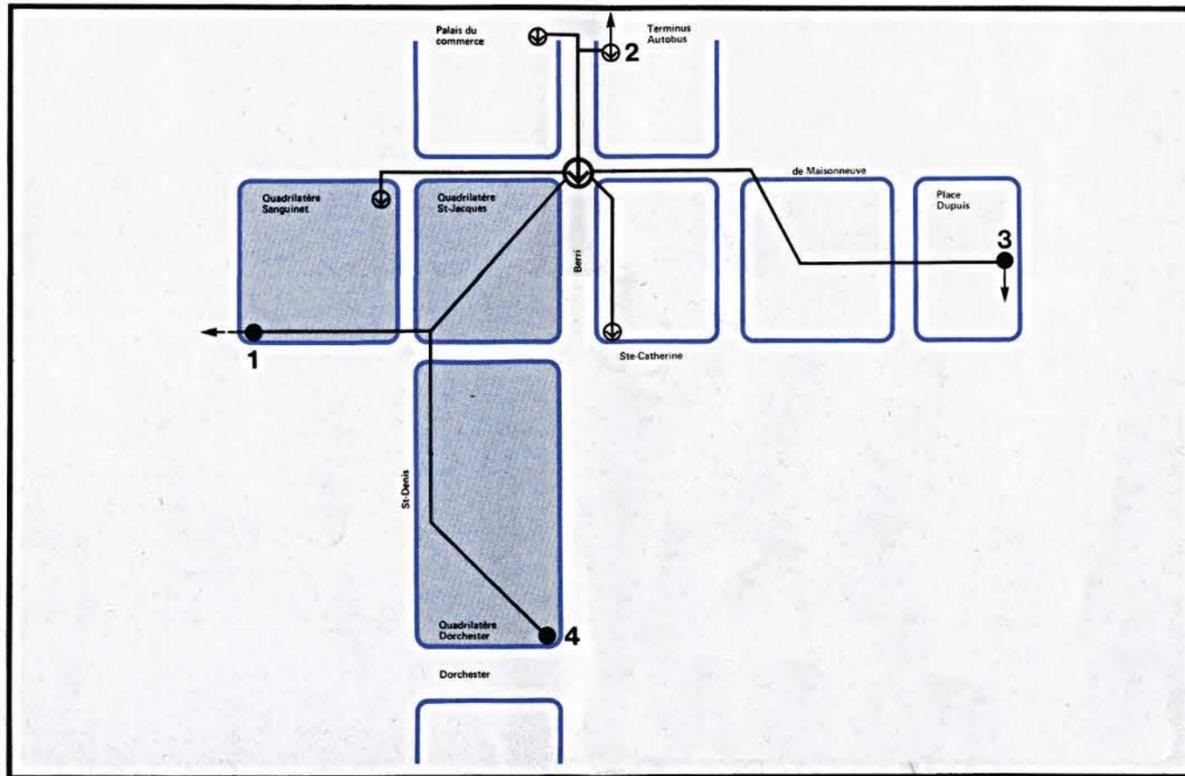
Les programmes. Au 1er cycle, les étudiants d'une même orientation se regroupent dans une unité appelée module et qui désigne soit un programme (module de physique, par exemple), soit un champ d'étude (module d'études théâtrales, par ex.). Un conseil de module à représentation égale étudiants-professeurs, auxquels s'ajoutent des gens de l'extérieur de l'Université, énonce et coordonne des politiques: établissement de programmes de cours évaluations, etc... Un groupe de modules qui ont des affinités (l'économie et l'administration, par ex.) constituent une famille. En septembre 74, il y avait six familles à l'UQAM: les arts (5 modules), la formation des maîtres (6), les lettres (8), les sciences (7), les sciences humaines (10), les sciences de l'économie et de l'administration (2).

Les ressources. Ce sont les professeurs regroupés par départements selon la discipline (comme l'histoire) ou le champ d'étude (comme les sciences religieuses).

Un professeur peut enseigner dans plus d'un module; des étudiants inscrits à un module peuvent compléter leur programme en puisant certains cours dans d'autres modules.

Des comités de secteurs réunissant directeurs de modules et de départements coordonnent les activités modulaires. Cette organisation pédagogique a été conçue pour assurer le maximum de flexibilité aux programmes d'enseignement en supprimant les barrières qui isolent les disciplines.

l'UQAM s'installe au coeur de la ville



Une clientèle nouvelle

Inspirée peut-être par la loi qui lui donnait naissance, l'UQAM a cherché dès le point de départ à atteindre de nouvelles clientèles universitaires: elle a bien sûr travaillé au recyclage des maîtres en exercice, mais très rapidement elle a ouvert, pour répondre à une demande grandissante, l'ensemble de ses programmes réguliers aux étudiants à temps partiel, faisant disparaître presque totalement la catégorie résiduelle et souvent laissée pour compte des étudiants de l'Education permanente.

Des conditions d'admission élargies (p. ex. une personne âgée de 23 ans ou plus n'est pas tenue de présenter son diplôme d'études collégiales si une expérience pertinente compense), des horaires favorables (l'Université est ouverte de 8 h 30 à 23 h 30 quotidiennement), ont rapidement changé, à l'UQAM, le profil traditionnel de l'étudiant universitaire. Ainsi, les étudiants à temps partiel formaient à l'automne 1974 près de 60% des effectifs et plus de 50% de la totalité des étudiants étaient constitués d'éléments féminins. La moyenne d'âge des étudiants était de 25,5 ans, celle des étudiants à temps partiel, de 28 ans; ceci est relativement élevé, compte tenu du fait que la plupart des étudiants sont inscrits au premier cycle universitaire. Une enquête menée en 1971 établissait par ailleurs que le profil socio-économique de l'étudiant à plein temps à l'UQAM était sensiblement le même que dans les autres universités, alors que l'étudiant à temps partiel provenait d'un milieu plus modeste.

Nécessité d'un regroupement fonctionnel

Les premiers efforts d'enracinement de l'UQAM en milieu montréalais se sont réalisés, il faut le souligner, dans des conditions physiques plutôt pénibles. Avec sa douzaine de pavillons éparpillés au petit bonheur dans un rayon d'un mille, l'installation initiale de l'UQAM manquait singulièrement d'unité. L'Université était difficile d'accès, les communications interpavillonnaires cahotaient, la vie universitaire était morcelée.

C'était un assortiment de bâtiments hétéroclites allant du vétuste, comme le pavillon Sainte-Marie, au tout neuf, comme le pavillon des Sciences.

Aux graves problèmes de la dispersion s'ajoutaient ceux des coûts d'entretien, d'aménagement, voire de réaménagement d'édifices d'ailleurs loués pour la plupart. Tant du point de vue des activités universitaires que des services, un regroupement des activités s'est vite imposé comme une urgence à ceux qui avaient la responsabilité d'administrer l'institution.

Le choix du site

Il est bien sûr que les objectifs pédagogiques et sociaux de l'Université ont joué un rôle important dans le choix du site, de même que dans les concepts de base retenus pour la préparation du plan directeur.

Avant même le projet de nouveau campus, l'UQAM avait pris l'initiative d'établir des rapports concrets entre ses activités et la vie urbaine. N'avait-elle pas invité des gens de l'extérieur à faire partie de son conseil d'administration, de son comité exécutif, des conseils de modules? N'avait-elle pas réorienté certains de ses programmes d'enseignement en fonction des besoins du marché de travail? Elaboré des programmes à portée sociale (études urbaines, travail social, relations humaines, animation culturelle)? Mis de l'avant des projets d'ordre professionnel comme ceux des sciences juridiques, de technologie, des sciences de l'atmosphère, des sciences de la santé? Opté pour des champs de recherche appliquée et pluridisciplinaire en éducation, en écologie, en sciences humaines, en sciences alimentaires? Tenté de combler les besoins "sur le terrain" en organisant des activités modulaires hors les murs (modules sur le chantier et stages)?

La volonté explicite de l'UQAM de devenir une université urbaine, largement ouverte au milieu, accessible, fortement axée sur la population adulte, l'amenaient logiquement à privilégier une localisation au centre-ville de Montréal. L'analyse des sites disponibles dans cette aire géographique et certaines préoccupations d'ordre urbanistique,

notamment le développement de l'est du centre-ville, devaient permettre d'identifier progressivement le choix définitif du site du futur campus. Un schéma dans cette page-ci, identifie les limites géographiques de ce site. Essayons



Un coin typique de la rue Saint-Denis, tout près du nouveau campus.

d'en dégager brièvement les principales caractéristiques.

Un lieu largement accessible: on ne pouvait rêver d'un lieu plus propice pour rencontrer cette préoccupation d'accessibilité. Assis littéralement sur la station Berri-de-Montigny, plaque tournante de tout le réseau de métro, voisin de la gare d'autobus, point d'arrivée des circuits d'autobus régionaux et provinciaux, à deux pas de la transcanadienne qui traverse l'île de Montréal d'ouest en est, le campus est rapidement accessible de tous les points de la métropole par les modes de locomotion les plus utilisés. Déjà, on évalue à 800 000 personnes le flot humain quotidien de la station Berri-de-Montigny. Avec l'expansion prochaine du métro, ce chiffre pourrait être multiplié par deux au cours des prochaines années.

Un quartier commercial: la rue Sainte-Catherine a toujours été considérée comme une des principales rues commerçantes de la métropole; cette vocation, chancelant depuis quelques années, devrait connaître un regain de vigueur avec le complet développement de la Place Dupuis, voisine du campus, et l'ouverture en 1975 de la Place Desjardins, sise à quelques coins de rues plus à l'ouest. La rue Saint-Denis n'échappe pas totalement à cette vocation commerciale, se spécialisant toutefois davantage dans les commerces à consonance socio-culturelle.

Un quartier en profonde transformation: il a été stagnant pendant de nombreuses années, suite aux départs successifs de l'Université de Montréal, de l'Ecole Polytechnique et des Hautes Etudes Commerciales. A l'est, les quartiers populaires se vident progressivement de leur population; le quartier électoral Saint-Jacques a vu sa population passer de 27000 en 1951, à 14000 en 1971, et le nombre de ses familles diminuer de façon significative au profit d'une population de chambreurs, de personnes âgées (25% ont plus de 55 ans), d'assistés sociaux et de petits salariés. Certains projets considérables (Radio-Canada, la route Transcanadienne, Télé-Métropole, Place Dupuis, et éventuellement l'UQAM) sont appelés à avoir une influence considérable sur l'évolution du quartier sans toutefois que les nouveaux traits de ce secteur géographique soient fixés de façon définitive.

Un coin de ville encore charmant: le hasard a voulu que l'UQAM s'installe sur l'ancien emplacement de la première Université de Montréal, rue Saint-Denis. Est-ce un retour historique au coeur de ce que fut naguère l'ancien quartier latin? Depuis le réaménagement de l'Université de Montréal au Mont-Royal, il y a une trentaine d'années, le quartier avait beaucoup perdu. L'implantation de l'UQAM va aider à ranimer ce secteur périurbain de la métropole, pourtant si riche de traditions et si cher aux Québécois.

Le site a un cachet tout particulier. Il garde de sa saveur d'autrefois, à l'époque où les Carabins, après le cours d'histoire de l'abbé Groulx, cassaient la croûte chez Geracimo, puis, portant béret et canne, déambulaient allègrement rue Saint-Denis, souvent jusqu'au carré Saint-Louis ou obliquaient vers la Paulestre nationale en passant par la Montée du Zouave.

La rue Saint-Denis qu'ombragent les grands arbres aux abords du clocher de Saint-Jacques conserve son charme traditionnel. Le quartier et son pourtour demeurent à prédominance résidentielle. De la Place Viger au carré Saint-Louis, poumons d'espaces verts, la rue Saint-Denis se parseme de cafés et restaurants fréquentés par les étudiants des CEGEPS du Vieux Montréal et Dawson; on y trouve des boutiques, des librairies, des maisons d'édition, des cinémas, une salle de concert, un théâtre, la Centrale d'artisanat du Québec et la Bibliothèque nationale, sans omettre la future Ecole d'hôtellerie et de tourisme.

Il est bien sûr que les données du site et du quartier d'accueil, tout autant que les objectifs pédagogiques et sociaux de l'UQAM ont fortement contribué à façonner le plan directeur du futur campus. Voulant à tout prix éviter d'installer une enclave au coeur de la ville, l'UQAM s'est attachée à développer un projet qui s'intégrerait bien au quartier d'accueil et qui faciliterait les échanges entre la ville et l'Université, permettant notamment l'accès du public à nombre de ses installations et services.

**Spécial-nouveau
campus**

La construction du nouveau campus centre-ville de l'UQAM ne s'est pas improvisée. De nombreuses démarches, consultations, études, ont abouti à l'établissement d'un plan directeur qui tient compte de l'organisation générale de l'Université, de sa vocation particulière, des prévisions de clientèles, du site d'implantation et des ressources qu'il offre, de la distribution des activités universitaires, des besoins en espaces ouverts et fermés, et bien entendu, des normes de la Direction générale de l'Enseignement supérieur (DGES) du ministère de l'Éducation.

Les idées directrices

L'intégration de l'université au milieu constitue, depuis sa naissance, une des préoccupations premières de l'UQAM. Dans cette perspective, le nouveau campus se devait d'être largement ouvert à la population. Souci majeur de l'université dans ses activités courantes et dans ses efforts de développement académique, l'intégration au milieu a, en toute logique, constitué un principe important qui inspire les modalités de son enracinement physique.

Outre son influence sur le choix du site du futur campus, ce principe a suggéré des modalités d'implantation s'inscrivant en continuité avec les politiques d'urbanisme en cours d'élaboration pour le centre-ville de la métropole. Ouvert à la population, le nouveau campus se veut donc également intégré au quartier d'accueil dont il accepte de respecter les liens avec le passé, la tradition commerciale et le rythme de vie.

Par ailleurs, la philosophie de l'UQAM qui, à travers sa structure modulaire, cherche à favoriser le décloisonnement disciplinaire dans le développement de ses programmes, devrait trouver un appui solide dans le développement des liens étroits et de points de contact entre les différents secteurs, favorisant la rencontre et les échanges entre les nombreux éléments de l'université. Un principe de polyvalence est appliqué dans la répartition des locaux d'enseignement et même des locaux para-pédagogiques, partout où la chose est possible. Le nouveau campus, dans l'esprit du plan directeur, doit donc favoriser le plus possible les échanges interdisciplinaires.

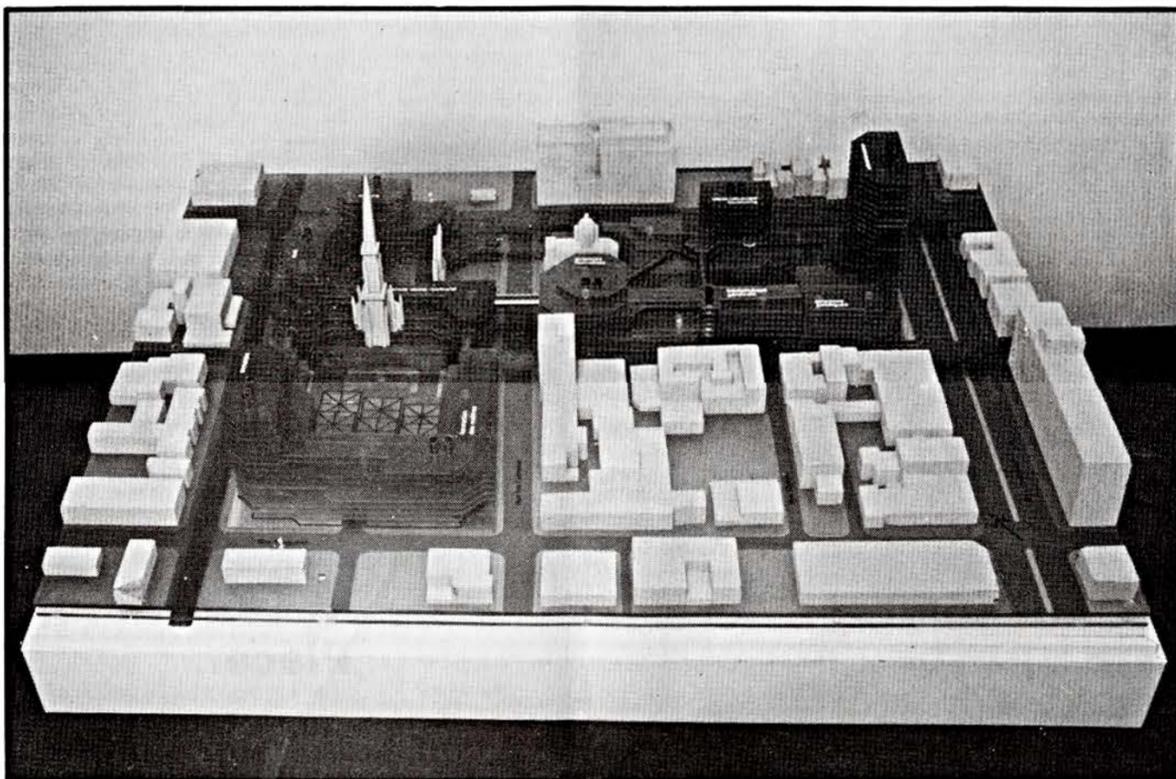
Enfin, les dirigeants de l'UQAM ont inscrit parmi les priorités l'importance de construire un campus qui offre un milieu de vie intéressant aux membres de la communauté universitaire et à la population locale. La construction et l'aménagement du nouveau campus tiennent largement compte des nombreuses activités qui y prendront place: spectacles, concerts, conférences, cinéma, expositions, rencontres etc. L'intégration de plusieurs cafétérias, casse-croûte, magasins, boutiques spécialisées et autres établissements commerciaux ou de services, contribue également à faire du campus centre-ville un véritable milieu de vie, un encadrement humain aux activités universitaires.

Les prévisions de clientèles

Le souci de présence dans le milieu ne doit toutefois pas faire oublier à l'UQAM les exigences d'une organisation interne assurant un cadre extrêmement souple de nature à permettre l'évolution d'une institution en pleine phase à la fois de consolidation et d'expansion rapide.

La planification physique devait assurer une flexibilité aussi grande que possible pour permettre la réalisation progressive d'une évolution qui entraînerait l'accueil en 1980-81, de près de 25000 étudiants dont environ 15000 à temps partiel, d'un corps enseignant d'environ 850 professeurs à

Un campus bourdonnant d'activité



Première ébauche d'un projet total appelé à prendre forme par phases de construction successives, la maquette du plan directeur incarnait déjà les politiques d'ouverture et d'insertion harmonieuse dans le quartier d'accueil. Les principes seront respectés malgré certains changements apportés au projet dans la première phase de construction.

temps complet, et de plus de 1000 employés non-enseignants.

Les politiques générales

En raison de la présence du métro, de la nécessité éventuelle par manque d'espaces d'intégrer le stationnement aux constructions du campus, des contraintes techniques, des coûts impliqués, des problèmes de congestion et de pollution, l'UQAM a défini une politique de stationnement minimal axé vers la satisfaction des besoins primordiaux de l'université, besoins du service, des visiteurs, de la sécurité et des handicapés physiques.

De même, l'UQAM considérant sa clientèle étudiante comme typiquement métropolitaine (plus de 80 p. 100 des étudiants proviennent de la région immédiate de Montréal) et voulant mettre à profit sa localisation privilégiée à proximité de la plaque tournante du métro et d'excellents services de transport de surface par autobus, a décidé de ne prévoir dans son programme de construction aucune résidence d'étudiants.

Des politiques ont également été développées, quant à l'ouverture des services de l'UQAM à la population. Conçue comme un lieu de réalisation du principe d'intégration au milieu, la bibliothèque ouvrira ses portes au public en général.

Étant donné les restrictions financières d'une partie importante du corps étudiant, il est indispensable que l'université songe à assurer, d'une manière économique, l'alimentation de sa population, tout en laissant à la libre entreprise la possibilité d'offrir ces services dans un contexte commercial.

L'emplacement des services d'alimentation est pensé en fonction d'une accessibilité maximale à la population de l'UQAM. Quant aux services accessibles au public, leur localisation doit être à proximité des grands axes de circulation. La politique de l'UQAM au chapitre des services d'alimentation, vise donc à l'établissement de services s'adressant à la population universitaire, avec certaines cellules accessibles au public.

L'option d'un centre socio-culturel

qui fournira des services correspondant à des besoins externes et internes a été adoptée par l'UQAM dans l'aménagement de son nouveau campus. Ce centre deviendra un lien vital entre la population urbaine et l'université. Aussi l'accessibilité aux participants visés se révèle-t-elle de toute première importance. Pour assurer cette accessibilité, il est nécessaire d'établir de puissants liens physiques et psychologiques avec le métro et les différentes artères de circulation de façon que la présence du centre soit sentie dans le milieu et que les gens soient incités quotidiennement à participer aux multiples activités qui y seront proposées.

Un petit centre religieux, polyvalent, multi-confessionnel et oecuménique, largement ouvert aux diverses dénominations religieuses de la ville, sera également aménagé sur le nouveau campus.

Compte tenu de l'espace restreint, des possibilités d'arrangements avec les propriétaires d'aménagements sportifs existant dans la zone d'accueil (c'est-à-dire accessibles en moins de dix minutes de marche), de la facilité d'accès aux installations du site des Jeux olympiques, le campus même de l'UQAM ne comprendra qu'un minimum d'équipements sportifs occupant une faible superficie.

Il incombera au département de kinanthropologie et au service des sports de l'UQAM de déterminer les priorités en ce domaine.

L'établissement d'une garderie à l'UQAM répond à des désirs et des besoins relativement urgents dans le milieu qui la compose.

Destinée à satisfaire en priorité aux besoins internes de l'université comme service et outil d'expérimentation, la garderie sera également ouverte à la population externe. Cependant, la proportion des enfants provenant du milieu extérieur ne dépasserait pas 25 à 30 p. 100. La garderie aura une capacité de 100 places, soit 200 places/jour, divisées en demi-périodes.

L'installation d'un service de santé est pensée en fonction des exigences d'un centre local de services commu-

nautaires (CLSC) destiné à desservir le secteur centre-ville de Montréal. Conçu dans le but de faciliter le maintien dans le milieu étudiant d'un complet bien-être physique et mental le service de santé poursuit aussi des objectifs pédagogiques tels que l'éducation sanitaire, l'aide à divers secteurs académiques de l'Université, particulièrement en contribuant à certains programmes de recherche.

Enfin, dans un souci d'accessibilité égale pour tous, l'UQAM favorise un aménagement des circulations et espaces permettant d'améliorer la mobilité des personnes handicapées. Tous les accès et circulations conduisant au campus ou le traversant doivent être pensés en fonction des handicapés physiques.

Les concepts de base

Se basant sur les objectifs liés aux mouvements de piétons et de véhicules à l'intérieur de l'Université et entre celle-ci et la cité environnante, les architectes de la firme Consultas mandatée par l'UQAM pour mettre en oeuvre le processus de planification du nouveau campus, ont développé plusieurs concepts fondamentaux de design. A cet effet, ils ont porté leur attention sur les besoins para-académiques et académiques, liés aux décisions prises sur les circulations et l'intégration au milieu.

Le quadrilatère Saint-Jacques étant l'emplacement-clé des ensembles qui constituent le nouveau campus et directement en rapport avec la station de métro Berri-de-Montigny, on a décidé qu'il devrait comporter les principaux espaces et installations nécessaires à la réalisation de fonctions publiques et semi-publiques de l'Université.

Le quadrilatère Dorchester étant relativement éloigné du centre de gravité du nouveau campus, les planificateurs ont pensé judicieux d'y situer des zones d'activités communes secondaires et tertiaires, pour y renforcer les activités qui s'y déroulent.

Les trois quadrilatères seront reliés par un réseau de service continu et par un autre de circulation piétonnière à l'abri des intempéries. Ce dernier sera im-

planté au-dessous des rues, mais, aussi près de la surface que le permettent les contraintes de construction et les contraintes physiques. La mezzanine du métro devra être reliée naturellement avec les principales artères de circulation du nouveau campus.

Afin de répondre aux besoins de l'Université dans le domaine de l'enseignement et de la recherche ainsi qu'en matière de sécurité des locaux, tout en facilitant le plus possible l'accès du public, une hiérarchie des espaces de circulation a été établie. La circulation du public se fera aux niveaux inférieurs, tandis que les espaces réservés seront placés au-dessus de cette circulation et seront reliés à celui-ci par des escaliers mécaniques. Quant aux zones réservées spécifiquement à la recherche, aux services administratifs et à l'enseignement spécialisé, elles seront situées aux niveaux supérieurs et seront desservies par des ascenseurs. Suivant les besoins, ces zones pourront être séparées des espaces polyvalents.

Les circulations horizontales et verticales, au moyen de couloirs, ascenseurs, escaliers mécaniques, doivent permettre à toute personne de se rendre aisément d'un point à l'autre du campus entre deux cours. Et comme la période entre deux cours est fixée à quinze minutes, le temps requis aux déplacements proprement dits est très limité. Il faudra environ douze minutes pour se déplacer entre les deux points les plus éloignés l'un de l'autre du campus.

Conformément aux exigences de la Ville de Montréal, l'Université réserve 30 p. 100 d'espaces ouverts sur le campus. Espaces verts, terrasses, déambulateurs, galeries marchandes seront aménagés avec la préoccupation d'accueillir le citoyen dans une ambiance propice aux échanges humains.

La Place Pasteur, espace ouvert accessible au public, le clocher et le transept sud de l'église Saint-Jacques et la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes ont été conservés pour leur qualité architecturale et parce qu'ils représentent un heureux répit dans la chaîne rompue des rues avoisinantes. L'intégration des monuments historiques au moderne complexe du nouveau campus de l'UQAM permet à l'Université de garder un lien avec le passé du quartier d'accueil.

Les bâtiments universitaires le long de la rue Saint-Denis devraient plus ou moins, avoir la hauteur des constructions existantes de cette rue et situées au nord du boulevard Maisonneuve. Ils seront aussi construits en respectant l'alignement de la rue Saint-Denis. Le long de la rue Berri, les bâtiments peuvent être plus élevés car la rue est large et n'est pas à l'échelle du piéton. La même situation prévaut le long du boulevard Dorchester ou seront situés les bâtiments les plus élevés du campus.

Enfin, en conformité avec les objectifs d'interdisciplinité de l'UQAM, le projet de campus n'épouse pas la forme d'un développement pavillonnaire comme aux universités Laval ou Sherbrooke, mais plutôt le concept d'une construction continue autour d'espaces libres.

Envergure totale

Le nouveau campus, une fois entièrement terminé, après ses deux ou trois phases de construction, occupera, si le plan directeur est respecté, 2,65 millions de pieds carrés bruts. Si on compare ces installations avec celles du campus actuel, elles représentent l'équivalent de près de 21 pavillons Louis-Joliet, ou de 20 pavillons des Arts, ou de 18 collèges Sainte-Marie, ou encore de 18 édifices Read.

Spécial: nouveau campus

La première phase de construction du nouveau campus de l'UQAM, qui débutera avec l'année 1975, couvre une superficie de 1.0 millions de pieds carrés bruts. Dans son ensemble, elle est contenue dans les vastes quadrilatères bordés par les rues Saint-Denis, Dorchester, Berri et de Maisonneuve.

Cet emplacement répond le mieux aux grands objectifs de l'UQAM, à sa vocation urbaine, à sa volonté d'ouverture sur le milieu et, principalement, à la réalisation d'un concept de base d'université nouvelle, orientée vers l'éducation permanente.

Le caractère spécifique de l'UQAM par rapport aux autres universités, on le dégage clairement dès la première phase de la construction du campus; dès le début, on distingue toutes les composantes d'un milieu universitaire différent. On le constatera en examinant le détail du projet, un peu plus loin.

La première phase de la construction se découpe en deux zones, l'une au nord, l'autre au sud de la rue Sainte-Catherine. On parlera donc, dans le premier cas, du quadrilatère Saint-Jacques (compris entre les rues Saint-Denis, Sainte-Catherine, Berri et de Maisonneuve) et du quadrilatère Dorchester (compris entre les rues Saint-Denis, Dorchester, Berri et Sainte-Catherine). Chacun possède, pour ainsi dire, une personnalité propre.

Avant de passer à la description détaillée de la répartition des espaces, il y a lieu de signaler une caractéristique importante des aménagements, qui vaut pour tout l'ensemble du campus.

En raison de la structure même de l'Université, où un fort accent est mis sur les échanges interdisciplinaires, on s'est efforcé de créer une installation physique continue qui est, pour ainsi dire, aux antipodes de l'installation pavillonnaire propre aux universités traditionnelles.

La répartition des espaces est conçue de façon telle que les secteurs d'enseignement et de recherche sont "ouverts" non seulement les uns aux autres, mais encore aux services de soutien à l'enseignement et à la recherche:

bibliothèque, service audio-visuel, informatique, etc...

Le nouveau campus sera remarquable par la fluidité dans les communications horizontales et verticales, en tenant compte d'un regroupement général des activités en trois zones distinctes sur la hauteur: une zone de circulation commune, où le public a exactement le même accès que la population universitaire; une zone polyvalente, où l'on restreint l'accès direct aux étudiants et au personnel de l'Université (salles de cours, bureaux de la famille, services parapédagogiques); enfin une zone spécialisée, retenue pour les activités universitaires particulières ou réservées; ateliers-laboratoires de recherche, départements.

On notera aussi la création, à divers niveaux, de "réservoirs" de salles de cours: ces salles serviront, en gros, un secteur d'enseignement, et non pas seulement un module ou même une famille en exclusivité: cette souplesse permettra une utilisation rationalisée maximale des espaces, à partir d'une gestion centralisée de leur utilisation.

Le quadrilatère Saint-Jacques

Le quadrilatère Saint-Jacques contiendra un vaste complexe constituant un véritable Centre socio-culturel, les services aux étudiants, le service de l'audio-visuel, le secteur des arts et le secteur des lettres de l'UQAM, des salles de cours, ainsi que des espaces communs, notamment des espaces commerciaux.

Il est appelé à devenir, en quelque sorte, le cœur du nouveau campus: il réunit les éléments les plus importants contribuant à l'interaction du milieu social et du monde universitaire proprement dit, les voies de circulation les plus ouvertes et les lieux les plus naturels de rencontre.

Comme le campus absorbe le clocher (et le transept sud) de ce qui était l'église

de Saint-Jacques, et que le clocher demeure le point dominant de l'ensemble architectural, la ligne d'horizon offerte au public habitué au quartier n'aura rien de déroutant. En descendant la rue Saint-Denis, le clocher restera un point de repère familier. C'est dans le même esprit que la hauteur maximale du campus dans ce quadrilatère ne dépassera pas la hauteur des édifices et maisons érigés sur la périphérie.

Le campus s'inscrit donc, par sa conception et son exécution, dans des dimensions humaines qui contrasteront avantageusement avec nombre d'autres ensembles architecturaux mont-réalisés affligés d'un gigantisme stérile. Cette préoccupation a nettement orienté la planification du campus tout entier, mais c'est dans le quadrilatère Saint-Jacques qu'elle trouve son expression la plus claire.

Le respect de la dimension humaine et la recherche de l'intégration dans le milieu se manifestent en premier lieu dans l'aménagement des voies d'accès au campus et des voies de circulation à l'intérieur du même quadrilatère.

Il s'agissait, en somme, de servir une population qu'on pourrait qualifier de mixte, c'est-à-dire formée en partie des composantes du milieu universitaire et en partie d'un public à prime abord étranger à l'Université. L'architecte Dimakopoulos, a trouvé une solution intéressante au problème: il a conçu d'aménager au centre même du quadrilatère une "place" qui serve de plaque tournante, ouverte simultanément sur le monde extérieur et sur une variété de services universitaires à caractère mixte, de même que sur des services carrément intérieurs.

La Grande Place

On trouvera donc au centre du quadrilatère Saint-Jacques la Grande Place du campus: un espace libre de 100 pieds dans sa plus grande largeur et de 125 pieds de longueur; le plafond, situé au niveau du quatrième étage, sera exécuté de telle sorte qu'on puisse non seulement y recevoir la lumière du jour, mais encore distinguer les silhouettes du clocher et du transept sud de l'ancienne église Saint-Jacques.

Le plancher de la Grande Place sera situé au niveau de la mezzanine de la station de métro Berri-De-Montigny, où convergent tous les voyageurs en provenance des lignes est-ouest, nord-sud et rive-sud. Un très large corridor, dans lequel il y aura des établissements commerciaux, reliera directement la mezzanine de la station de métro à la Grande Place. On accèdera également à la Grande Place par quatre autres entrées situées aux coins du quadrilatère.

La Place constituera donc un carrefour extrêmement achalandé, très vivant, très actif, où seront aménagées

des zones de repos et de détente, avec terrasse, pièces d'eau, verdure, bancs, etc. Un café-terrasse, ouvert sur la Place, juste à l'entrée d'une discothèque, permettra aux badauds d'observer les mouvements de la foule tout en dégustant un café ou une bière. On pourra aussi observer l'activité de la Place de l'une ou l'autre des trois galeries circulaires qui la surplomberont et qui donneront accès aux divers services regroupés aux étages supérieurs.

Tout autour de la Grande Place, le public et la population universitaire auront un accès direct à un ensemble impressionnant d'activités qui constitueront un centre socio-culturel.

Le Centre socio-culturel

On désigne sous le nom de Centre socio-culturel l'ensemble des espaces réservés à la programmation du service d'animation socio-culturelle de l'UQAM, auxquels on peut ajouter certains espaces d'autres services orientés vers des fonctions également socio-culturelles: ils comprennent une discothèque, un café-terrasse, un complexe auditorium-théâtre expérimental, quatre petits ateliers polyvalents, deux grands ateliers spécialisés, la bibliothèque des arts, la galerie d'art UQAM et un petit centre religieux: tous ces espaces sont situés sur deux étages, soit le niveau de la mezzanine du métro (un étage sous la rue) et celui de la rue.

Discothèque et café-terrasse

Si à l'entrée de la Place, en arrivant du métro, on bifurque à gauche vers le coin Berri-Sainte-Catherine, on trouve une discothèque capable d'accueillir 300 personnes et un café-terrasse d'une capacité de 100 personnes, qui seront ouverts à tous les publics de 20 heures à 2 heures du matin. Ces deux espaces seront utilisés le jour, de 11 heures à 14 heures comme points d'alimentation, avec une capacité totale de 300 usagers.

Auditorium-petit théâtre

En traversant la Place, on a accès sur la droite aux vastes foyers d'un complexe auditorium-petit théâtre qui occupe la partie du quadrilatère longeant le boulevard de Maisonneuve. Avec ses



ction: quatre secteurs académiques, services de support...

800 places, l'auditorium est la grande salle de l'Université, où auront lieu les événements de masse: congrès, colloques, conférences, cours... très magistraux.

Son aménagement permettra cependant une utilisation plus large, où le public aura sa part. L'auditorium se prêtera au théâtre, avec possibilité de présentations à l'italienne, au concert, au récital et même au cinéma; on pourrait donc y entendre des orchestres, des chorales, des chansonniers.

Le petit théâtre lui, est nettement conçu principalement pour la production théâtrale. L'espace y est plus polyvalent encore que celui de l'auditorium, puisque les sièges sont amovibles. C'est dire qu'il sera possible d'avoir des dispositions différentes correspondant au type de production: théâtre élisabéthain, à l'italienne, avec éperon, en rond... Le nombre de places disponibles variera de 400 à 600.

Lieu privilégié de la recherche et de l'expérimentation, le petit théâtre pourra également diversifier sa vocation du côté du cabaret-théâtre, du cinéma, de la musique et de la danse.

On songe à faire du complexe auditorium-petit théâtre le lieu par excellence du jeune théâtre québécois, des productions du module d'études théâtrales de l'UQAM et de diverses troupes de théâtre de l'Université, des spectacles en provenance de l'extérieur et de groupes intéressés à la recherche musicale québécoise et au folklore urbain.

Ateliers socio-culturels

Le nouveau campus offrira un véritable éventail d'ateliers socio-culturels qui seront à la disposition des groupes internes ou externes à l'Université.

Le principal sera situé sous le foyer du petit théâtre, et il est destiné à la danse, la musique, l'expression corporelle et

théâtrale dans le cadre de cours d'initiation ou d'ateliers libres.

Près de la discothèque, il y aura quatre autres ateliers plus petits, donnant sur la Grande Place, il s'agit de salles polyvalentes consacrées aux activités de petits groupes (clubs de bridge, d'échecs, de photographie, groupes de discussion, etc). Cette série d'ateliers socio-culturels sera enfin complétée par un grand atelier d'arts (peinture, sculpture, céramique, etc) mis à la disposition des artistes du dimanche.

La bibliothèque des arts

Surplombant la Grande Place, juste au-dessus du complexe auditorium-petit théâtre, on trouvera la bibliothèque des arts. Légèrement en contrebas du boulevard de Maisonneuve, elle bénéficiera cependant d'éclairage naturel, puisque les lieux de consultation donneront sur de larges fenêtres sur la rue Saint-Denis qui se prolongera en une cour extérieure à côté et à l'arrière du clocher de l'église Saint-Jacques.

Mentionnons que la bibliothèque occupera un peu plus de trois fois la superficie dont elle dispose actuellement au pavillon des Arts, ce qui lui permettra d'aménager plus adéquatement une collection appelée à s'enrichir. On y accèdera directement de la place centrale par escaliers mécaniques. Nul doute que sa localisation incitera les membres de l'Université comme le public à venir consulter une des plus belles collections au Canada.

La Galerie d'art

La Galerie d'art de l'UQAM est un autre élément important du complexe socio-culturel établi sur la périphérie de la Grande Place: voisine de la bibliothèque des arts, elle est constituée d'un grand espace d'exposition divisible éventuellement en 4 salles situées jus-

te au-dessus de la discothèque et du café-terrasse, et ses fenêtres ouvriront directement sur la rue Berri jusqu'au coin de la rue Sainte-Catherine.

Le centre religieux

Il s'agit d'une salle spécialement conçue pour inviter au silence, à la réflexion, à la détente, elle ouvrira ses portes, dans un esprit de recherche et d'oecuménisme, à certaines activités d'initiation aux différents rites religieux pratiqués à Montréal.

Les autres éléments du quadrilatère Saint-Jacques

L'ensemble des services décrits jusqu'à maintenant sont situés, on l'a mentionné, au niveau de la mezzanine du métro (un étage sous la rue) et au niveau de la rue Sainte-Catherine, sur le quadrilatère Saint-Jacques. Voyons rapidement ce que contiennent les étages supérieurs du même quadrilatère:

2e étage:

On y retrouve les premiers groupes de salles de cours, de dimensions diverses (capacité de 15 à 60 places) de chaque côté de la Grande place, aux coins Saint-Denis-Sainte-Catherine et Berri-Sainte-Catherine.

A cause d'une dénivellation de terrain, ce 2e étage atteint le niveau de la rue sur le boulevard de Maisonneuve. Le long de cette artère, on a localisé les services des affaires étudiantes, et notamment le service de santé, juste au coin de Saint-Denis-boulevard de Maisonneuve. On sait que le ministère des Affaires sociales du Québec a autorisé l'UQAM à faire de son service de santé un Centre local de services communautaires (CLSC) appelé à desservir tout un secteur géographique de la ville de Montréal. Sa localisation au niveau de la rue devrait en favoriser la fréquentation par les clientèles extérieures au campus.

3e étage

Cet étage abrite le service de l'audio-visuel de l'UQAM, avec ses bureaux, plateaux, ateliers et studios, ainsi que des ateliers du département des communications et les installations du module d'études théâtrales.

On accède directement au service de

Données quantitatives par quadrilatère, secteur et service.

Première phase de construction.

Surfaces approximatives en pieds carrés nets.

Quadrilatère Saint-Jacques		Quadrilatère Dorchester	
Arts	81,500	Sciences humaines	76,000
Lettres	60,000	Economie-administration	35,000
Service audio-visuel	26,000	Bibliothèque générale	102,000
Bibliothèque des arts	14,000	Service informatique	15,000
Espaces socio-culturels	47,000	Garderie	2,500
Services aux étudiants	12,000	Espaces socio-culturels	4,000
Espaces d'exposition	10,500	Alimentation	14,500
CAMTER	4,500	Service d'entretien	
Imprimerie-polycopie	5,500	Réception	42,000
Alimentation	4,000	Polycopie	600
Service d'entretien	6,500	Vestiaires	5,500
Vestiaires	10,500		
Total	282,500	Total	297,100
		Grand total	579,600

Le quadrilatère Saint-Jacques est construit en totalité dès la première phase tandis que le quadrilatère Dorchester ne l'est qu'en partie.

l'audio-visuel par escaliers mécaniques depuis la Grande Place.

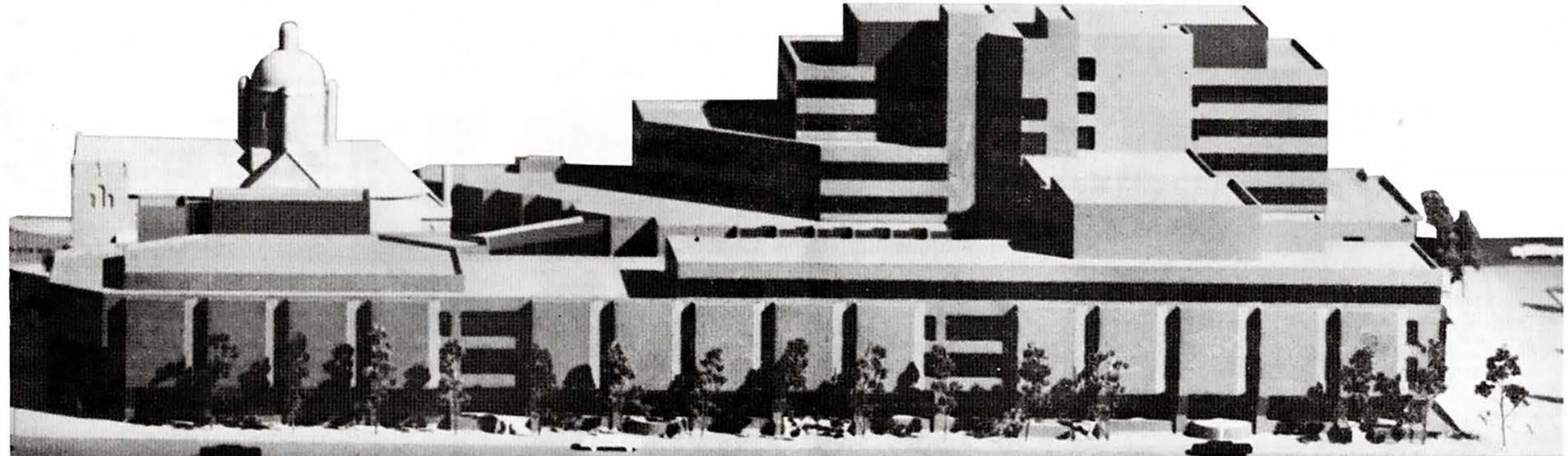
La localisation de l'audio-visuel répond à un souci de centralisation des différents services qu'il offre à la communauté universitaire tout en assurant une liaison rapide avec tous les secteurs. Cependant, c'est avec les secteurs des arts et des lettres et CAMTER (Centre d'application des media technologiques à l'enseignement et à la recherche) que les liens seront les plus directs et c'est pour cette raison que ces derniers se répartissent immédiatement au-dessus du service. Notons en particulier que les ateliers de l'éventuel département des communications du secteur des lettres sont localisés au 4e étage du quadrilatère.

Le service de l'audio-visuel est installé au complet dès la première phase. C'est dire qu'il a fallu prévoir les espaces correspondants en fonction des besoins prévisibles à long terme.

Le service est structuré en trois secteurs: production, exploitation et administration. Du côté production on retrouve les studios de télévision, les studios audio et les espaces connexes (ré-

gies audio et vidéo, ateliers de préparation, remises...). Il y a également les ateliers de photo, cinéma et graphisme. C'est dans le secteur exploitation que l'on retrouve ensuite les ateliers d'entretien et réparation ainsi que les magasins d'équipements et de matières premières. C'est là que se situe le comptoir de prêt, des ateliers polyvalents et des chambres noires qui sont à la disposition de la communauté universitaire (à proximité de l'escalier mécanique et des ascenseurs). Ces ateliers permettent de réaliser toutes sortes de documents audio-visuels à l'aide d'équipements mobiles: montages cinéma audio, vidéo... Le secteur exploitation dispose également d'une salle de visionnement et de salles de démonstration pour fins d'animation.

Enfin, on doit également noter l'existence d'une régie centrale reliée directement avec les grandes salles de cours et certains autres points de l'université (par ex. auditorium, Galerie d'art, audiovisiothèque), et qui permettra la projection sur commande de documents audio-visuels dans l'une ou l'autre de ces salles, ou en même temps



dans toutes les salles. Pouvant également transmettre dans d'autres salles ce qui se passe dans l'une ou projeter dans des salles des messages envoyés de l'extérieur (par ex. Radio-Canada, Université de Montréal), le système extrêmement adaptable mis en place promet un support nuancé et efficace aux expériences pédagogiques et à l'enseignement en général. Le réseau prévu au moment de l'arrivée sur le campus reliera une vingtaine de points seulement, mais on a prévu une infrastructure (cablage) qui permettra, avec des coûts minimums, de raccorder un grand nombre d'autres salles de cours au réseau initial.

Toujours au troisième étage, mais cette fois au coin Saint-Denis-Sainte-Catherine, on trouve quatre grandes salles de cours aménagées en amphithéâtre sur la hauteur de deux étages, soit deux d'une capacité de 120 personnes, et deux d'une capacité de 90. À côté de ces grandes salles de cours, on retrouve un casse-croûte spécialisé d'une capacité de 150 places.

4e étage

Cet étage qui se développe principalement le long du boulevard de Maisonneuve et de la rue Berri, regroupe les départements de communications et d'études littéraires, avec les ateliers-laboratoires correspondants et les installations de la famille des lettres.

Dans le cas de cette dernière, comme dans le cas de trois autres familles, on a développé des principes de regroupement visant à assurer une certaine uniformité: les installations d'une famille comprendront donc généralement, les bureaux et secrétariats des vice-doyens, directeurs de modules et professionnels attachés à la famille; en plus on y retrouve une salle de repos pour les employés du secteur, des salles de conférence et des locaux modulaires, notamment pour les modules qui n'ont pas de correspondants départementaux; enfin, on peut y fréquenter le centre de documentation (support à la recherche) du secteur et ses espaces connexes (ateliers de média technologiques et de méthodes quantitatives). Sauf dans le cas du secteur des arts qui bénéficie d'une bibliothèque spécialisée à proximité de la grande place centrale du quadrilatère Saint-Jacques.

Généralement aux étages au-dessus de la famille, on retrouve les départements du secteur correspondant.

5e étage

Cet étage contient les installations du département de linguistique et d'un autre éventuel département du secteur lettres, celles du Centre d'application des media technologiques à l'enseignement et à la recherche (CAMTER), et enfin du côté des arts, les espaces de la famille des arts, les espaces de la famille des arts et de quelques départements.

6e, 7e et 8e étages

Ces trois étages limités le long des rues de Maisonneuve et Berri, sont consacrés entièrement au secteur des arts, notamment aux ateliers spécialisés et aux espaces pour professeurs.

L'aménagement de ces trois étages est complètement original et répond aux vœux largement exprimés des professeurs, qui ne voulaient pas, en raison même de la nature de leur enseignement, de petits bureaux fermés, avec les cloisonnements traditionnels entre bureaux et salles de cours ou ateliers.

La hauteur moyenne des étages du campus est de quelque 11 pieds et demi; pour les trois étages consacrés aux arts, la hauteur est de 15 pieds, et les espaces pour professeurs sont situés en mezzanine aux grands ateliers.

Seuls les départements du secteur arts dont l'enseignement n'est pas orienté vers la pratique en ateliers ont des bureaux conventionnels. La distribution des ateliers a été réalisée comme suit: au 6e, les ateliers de didactique, sculpture et dessin; au 7e, les ateliers de textile et de gravure, au 8e, les ateliers de peinture et de graphisme. Chacun de ces étages reçoit également des ateliers polyvalents.

Le quadrilatère Dorchester

Le quadrilatère Dorchester offre un contraste intéressant avec le quadrilatère Saint-Jacques, tout en présentant des éléments communs qui s'inscrivent dans le cadre des grandes préoccupations de l'UQAM dans le design de son nouveau campus.



La maquette du nouveau campus : le quadrilatère Saint-Jacques vu de l'intersection des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, regardant vers le nord. La Grande Place, qui est un élément central du campus, se trouve situé à l'intérieur du quadrilatère entre le clocher et le transept sud de l'ancienne église Saint-Jacques.

D'une part, on s'éloigne du métro (tout en y demeurant relié par le passage sous la rue Sainte-Catherine); on y trouve donc un peu moins de centres d'activités communes au public et à la population universitaire; une proportion un peu plus grande des espaces est réservée aux activités universitaires proprement dites; c'est là qu'on loge notamment les sciences humaines, les sciences économiques et administratives, en plus de la bibliothèque générale, du service de l'informatique, et de la plus grande partie des salles de cours.

D'autre part, le nombre des commerces y sera plus important que dans le quadrilatère Saint-Jacques; s'il n'y a

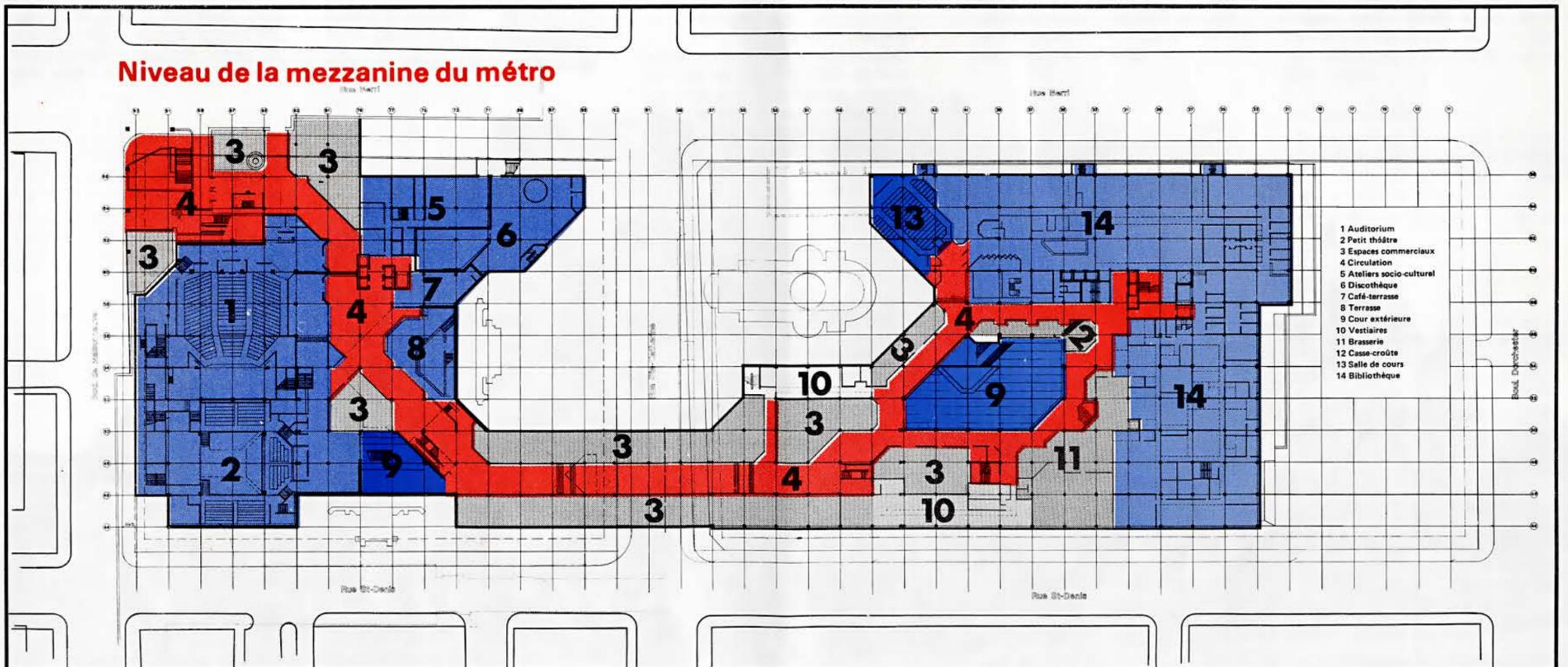
pas, à vrai dire, d'équivalent à la Grande Place, on aménagera néanmoins une vaste cour à ciel ouvert, avec verdure et pièce d'eau juste à l'arrière de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, et au fond de laquelle il y aura une brasserie de 300 places et un café-terrasse d'une centaine de places.

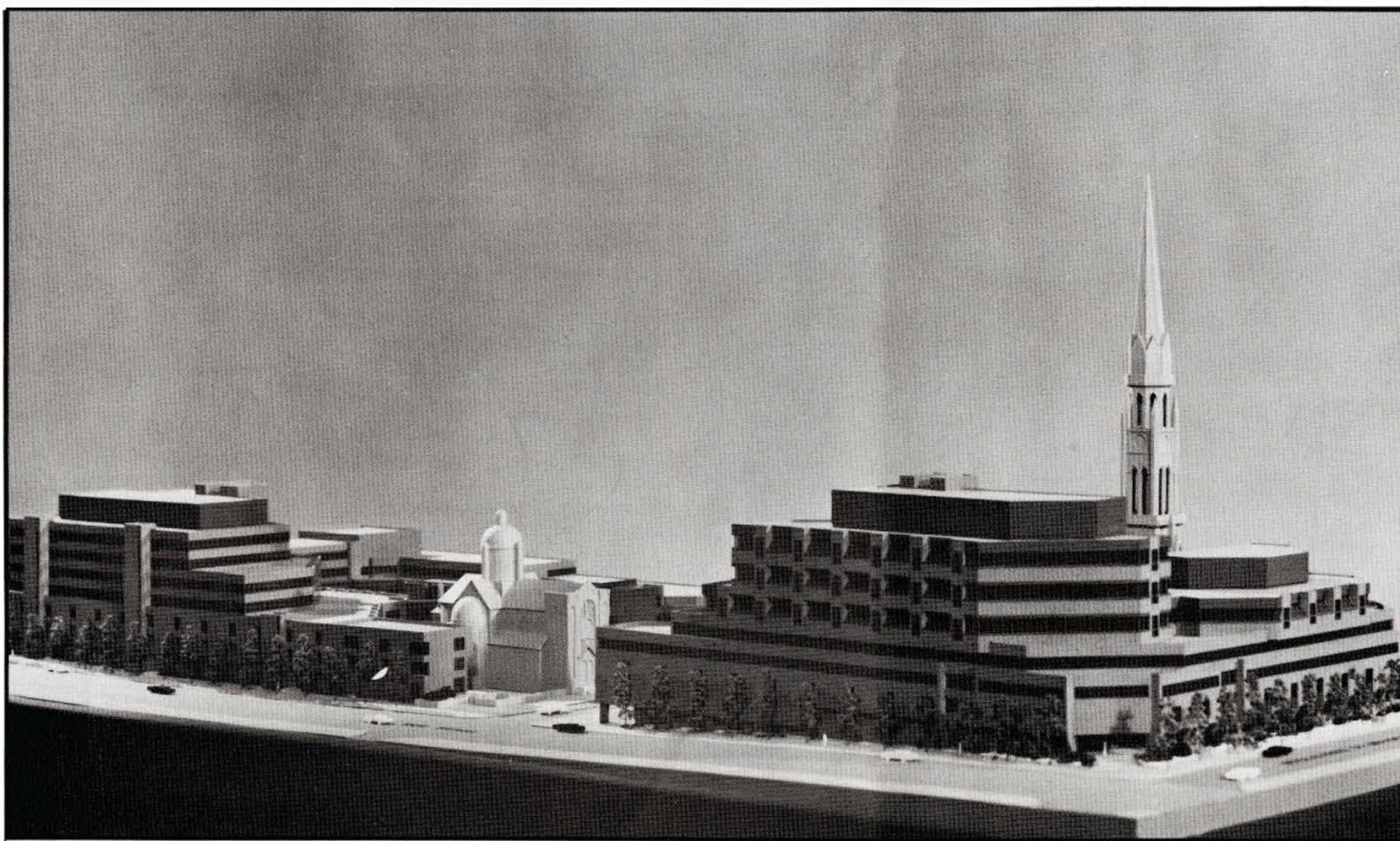
Les mêmes grands principes généraux ont inspiré l'aménagement des quadrilatères Saint-Jacques et Dorchester. Dans le cas du second, on a trouvé des solutions originales à des problèmes peut-être un peu plus complexes, comme par exemple celui de l'aménagement de la bibliothèque générale et des voies d'accès à la bibliothèque.

La bibliothèque générale

La bibliothèque générale se développe sur quatre étages à partir du niveau de la mezzanine du métro, le long de la rue Berri sur une façade de 250 pieds. Elle est conçue de façon à pouvoir être prolongée vers le sud, dans une prochaine phase de construction.

L'entrée principale est située au niveau de la mezzanine du métro de façon, là encore, à favoriser l'accès de la bibliothèque autant à la communauté universitaire qu'au public. Une entrée secondaire est aménagée quatre étages plus haut. Cette dernière allégera la circulation principale et assurera un accès plus direct pour les secteurs





L'ensemble des deux quadrilatères, vu de l'intersection du boulevard de Maisonneuve et de la rue Berri.

sciences humaines et économie-administration.

Les grandes bibliothèques disposant de deux entrées à des étages différents sont assez rares: on comprendra facilement que cela complique le problème du contrôle, qui est une nécessité dans un service de cette nature. Malgré les difficultés évidentes, on a opté quand même pour doter la bibliothèque générale de deux voies d'accès: celle du rez-de-chaussée, que le grand public peut utiliser facilement, et celle du troisième étage qui, par sa localisation même, est plutôt réservée, dans la pratique, aux usagers de l'Université fréquentant cet étage et les quatre étages supérieurs, entièrement consacrés à des activités d'enseignement. On évitera donc aux étudiants et aux professeurs oeuvrant dans cette zone de redescendre au niveau de la mezzanine du métro pour entrer à la bibliothèque.

A ce dernier niveau, on retrouve, près de l'entrée, les services aux usagers tels que comptoirs de prêts, orientation, fichiers, livres de référence, choix des collections. On peut également y consulter les livres de réserve, la collection spéciale et les généralités. C'est à ce niveau également que sont localisés la plupart des espaces des services techniques et administratifs, éclairés par des fenêtres qui donneront sur une deuxième cour extérieure, dans une prochaine phase de construction.

Signalons également la présence de l'audiovidéothèque. On peut y consulter les documents audio (bobines, cassettes, disques), les documents visuels (films fixes, diapositives, microfiches, microfilms, microcartes) et les documents audio-visuels (films et bandes magnétoscopiques). Pour la consultation on dispose de carrels individuels ainsi que de salles d'audition et de visionnement au niveau de l'audiovidéothèque, et également au niveau de chaque collection.

Les étages supérieurs abritent la collection par sujet et les espaces de consultation correspondants.

Au premier étage, on a accès à la cartothèque qui rassemble les cartes géographiques, les atlas et rapports ainsi que les photos aériennes.

Dès la première phase de construc-

tion la bibliothèque générale et les services qu'elle comprend disposeront d'un espace de 102.427 p.c. sans compter la bibliothèque des arts, équivalent à plus du double des surfaces actuelles. Les nouveaux espaces permettront de recevoir environ le triple de la collection actuelle et les usagers disposeront de quelque 1.500 places de consultation sous forme de tables de lecture, carrels, carrels de recherche, salles de séminaire...

Mentionnons enfin que la deuxième phase de construction prévoit une expansion importante surtout au niveau de la collection et des places de consultation alors que les services techniques et administratifs sont installés en grande partie dès le départ.

Le secteur des sciences humaines

Directement au-dessus de la bibliothèque générale, le long de la rue Berri, le secteur des sciences humaines occupera les 4e, 5e, 6e et 7e étages, dans des aménagements qui représenteront environ 60% de l'installation finale du secteur, prévue dans une prochaine phase de construction. On a appliqué ici le principe général établi pour l'ensemble des secteurs académiques, et que l'on a énoncé plus haut dans le cas du secteur lettres. Les résultats sont les suivants: **au quatrième étage**, on retrouve les espaces de la famille et les locaux communs au secteur: salles de conférence, locaux modulaires, salle de repos, et bien sûr, le centre de documentation (support à la recherche) avec les ateliers connexes; aux étages supérieurs, on retrouve les divers départements du secteur avec leurs ateliers-laboratoires correspondants; **au cinquième étage**, les départements de géographie, philosophie et les ateliers du module d'études urbaines; **au sixième étage**, les départements de sociologie et de science politique; enfin **au septième étage**, les départements d'histoire, de sciences juridiques et de sciences religieuses.

Les services le long de la rue Saint-Denis

Bibliothèque générale et secteur sciences humaines épuisent la liste des

services installés le long de la rue Berri sur le quadrilatère Dorchester. Si l'on regarde maintenant de l'autre côté de la cour extérieure derrière la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, et le long de la rue Saint-Denis, on trouve les services, suivants aux différents étages:

au niveau de la mezzanine du métro: des espaces commerciaux, et tout au sud de la cour extérieure, la brasserie et un casse-croûte de l'UQAM, principaux points d'alimentation du service universitaire avec leurs 400 places, dont 300 à la brasserie.

au premier étage: au coin Saint-Denis-Sainte-Catherine et tout le long de la rue Saint-Denis, des commerces. Un peu en retrait, au fond de la cour, on a prévu l'installation temporaire d'une garderie dont l'implantation définitive est prévue pour la prochaine phase de construction. Son rôle social sera important, elle servira non seulement les employés de l'UQAM, mais l'ensemble de la population universitaire et sera même ouverte au quartier.

au deuxième étage: un important "réservoir" de salles de cours et le service de l'informatique avec ses quatre sections: administration, consultation, gestion et exploitation. Le service de l'informatique est accessible depuis le niveau de la mezzanine du métro par escaliers mécaniques. C'est dire qu'il est proche des quatre secteurs académiques installés en première phase.

En plus des services offerts sur place, il est bien évident que l'UQAM continuera à acquérir des terminaux de façon à répondre à la demande croissante. On pense ainsi aménager une salle de cours avec une trentaine de terminaux. Cette salle serait utilisée pour les opérations d'enseignement collectif, de travaux en groupe, d'initiation à l'informatique et devrait répondre aux besoins des différents secteurs académiques. Cette salle sera située à proximité du service. Mentionnons que, pour les besoins du secteur des sciences, on envisage une salle de même type dans le pavillon actuel des sciences en attendant que le secteur vienne s'installer sur le nouveau campus. En plus de ces besoins il faudra également assurer l'expansion de BADADUQ (Banque des données à accès direct de l'Université du Québec) et soutenir l'élaboration et

l'utilisation d'un dossier étudiant cumulatif. Enfin, le service tiendra un certain nombre de terminaux à la disposition des membres de l'Université, qu'ils soient professeurs, étudiants ou bien employés, grâce à un système de prêt à court et moyen terme.

au troisième étage: tout comme au troisième étage du quadrilatère Saint-Jacques, on trouve ici un casse-croûte spécialisé, ainsi que quatre grandes salles de cours disposées en amphithéâtre, deux d'une capacité de 120 places, les deux autres d'une capacité de 90 places: elles font partie d'un autre important "réservoir" de salles de cours.

Ce troisième étage comprend également les bureaux de la famille des sciences économiques et administratives son centre de documentation, des locaux modulaires.

Certaines caractéristiques générales

Il peut être utile d'aborder de façon spécifique certains éléments de la première phase de construction qui ont avantage à être considérés dans leur ensemble pour en mieux dégager la spécificité.

Données quantitatives par catégorie d'espaces.	
Première phase de construction	
Surfaces approximatives en pieds carrés nets.	
Salles de cours	75.500
Ateliers-laboratoires	88.000
Bureaux	118.000
Espaces de recherche	19.000
Bibliothèques	116.000
Espaces d'exposition	10.000
Alimentation	18.500
Services communs	56.000
Divers	32.000
Services généraux	46.600
Total 579.600	p.c. nets*

* Ce total n'inclut pas quelque 60.000 p.c. nets d'espaces commerciaux.

L'approvisionnement du campus en matières premières

On peut imaginer les tonnes de matériel de toute sorte (papier, ameublement, équipement de laboratoire, etc) que consomme quotidiennement une institution comme l'UQAM, de même

que les déchets qu'elle doit rejeter. Pour un approvisionnement efficace et une évacuation rapide de ces matières, on a prévu un étage complet de service et d'entreposage sous l'Université, avec son réseau réservé de circulation passant sous la rue et atteignant tous les points d'ascenseurs sur l'un et l'autre des quadrilatères. Tous les ateliers d'entretien y sont situés; sur le quadrilatère Dorchester, les ateliers de menuiserie, machine, mécanique, électricité, serrurerie-gravure, peinture et de grands entrepôts généraux pour les commerces, pour les services alimentaires; sur le quadrilatère Saint-Jacques, l'imprimerie-polycopie et là aussi des entrepôts généraux. On retrouve également à cet étage, la grande majorité des vestiaires étudiants, reliés directement d'un côté à la Grande Place centrale du quadrilatère Saint-Jacques, de l'autre au grand corridor de circulation au coeur des espaces commerciaux.

Le quai de camions approvisionnant ces entrepôts est situé deux étages plus haut, au niveau de la rue, du côté de Berri, à l'extrémité sud du deuxième étage de la bibliothèque générale. De gros monte-charges descendent la marchandise directement dans les entrepôts, avant qu'on ne procède à leur distribution à l'un ou l'autre point du campus.

Les services alimentaires

Les services alimentaires ont fait l'objet d'une étude approfondie des besoins anticipés, en tenant compte de la complémentarité (non de la concurrence) entre les services assurés par l'UQAM et les établissements commerciaux. On a mis de côté toute idée de restaurant "de luxe" et l'on a prévu au niveau de la circulation générale (niveau de la mezzanine du métro et niveau de la rue) les installations suivantes ouvertes au public en général:

● faisant partie des services alimentaires de l'UQAM:

sur le quadrilatère Dorchester, un casse-croûte de 100 places à côté d'une grande brasserie de 300 places, principal élément du réseau alimentaire de l'Université; sur le quadrilatère Saint-Jacques, un café-terrace et l'utilisation de la discothèque de 11h à 14h pour la fonction alimentaire.

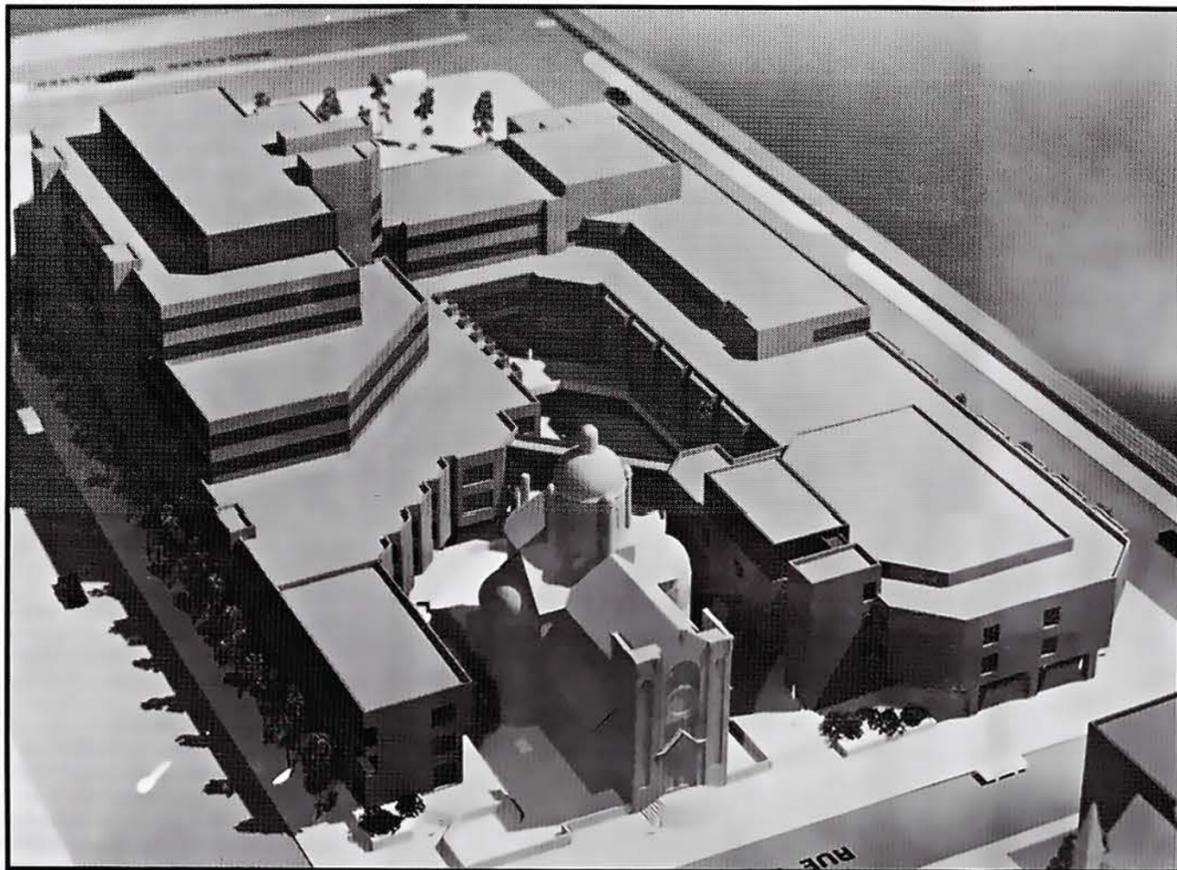
● dans les espaces commerciaux:

on prévoit sur le quadrilatère Dorchester l'installation d'un restaurant spécialisé, le long de la rue Saint-Denis, et d'un café-terrace au fond de la cour extérieure; sur l'un ou l'autre des quadrilatères des commerces d'alimentation spécialisés et adaptés aux besoins des usagers: épicerie, pâtisserie-charcuterie, fromagerie, cafés-épices, poissonnerie, etc.

Enfin la population universitaire aura, réservés à son usage, deux casse-croûte spécialisés de 100 places chacun situés au troisième étage de chacun de deux quadrilatères.

Les espaces commerciaux

Point n'est besoin d'insister sur le rôle important des espaces commerciaux dans la stimulation du public à fréquenter le campus. Couvrant une superficie d'environ 70 000 p.c. bruts, ils seront distribués dans des endroits stratégiques aux deux niveaux de grande circulation (celui de la mezzanine du métro et celui de la rue): d'abord dans la mezzanine elle-même, à l'entrée du



Le quadrilatère Dorchester vu de la rue Sainte-Catherine, la rue Berri à gauche, la rue Saint-Denis à droite. Au premier plan, la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. On distingue, derrière la chapelle, la cour extérieure où il y aura un aménagement paysagé. Cette vue permet aussi de constater l'importance de la fenestration.

campus, puis à la sortie de la Grande Place du quadrilatère Saint-Jacques, en direction et à l'intérieur du large passage sous la rue Sainte-Catherine, et sur le quadrilatère Dorchester en direction de l'entrée de la bibliothèque générale, d'une part, et de la brasserie d'autre part. A l'étage supérieur, au niveau de la rue, on retrouvera des boutiques tout le long de la rue Saint-Denis de Sainte-Catherine à Dorchester, et de façon dense, aux coins nord-est et sud-est de l'intersection Saint-Denis et Sainte-Catherine où les magasins de mode seront à l'honneur.

Rappelons ici certains principes qui ont orienté la planification de ces commerces: on a voulu privilégier certaines surfaces affectées à l'activité commerciale pour des services d'intérêt général (par exemple, nettoyeur, cordonnier, poste, salon de coiffure hommes/femmes, etc) et pour des commerces en relation directe avec la communauté universitaire (librairie, journaux internationaux, disques, Information Québec, Information Canada, fournitures d'arts, etc). On a voulu aussi que les magasins tiennent compte de trois types de clientèles bien identifiées: étudiants, quartier, population en transit; c'est-à-dire qu'ils s'adressent à une clientèle dont les moyens en général ne sont pas "luxueux".

On tentera également de donner une identité originale aux espaces commerciaux, notamment aux boutiques à la sortie de la Grande Place en direction du vaste couloir souterrain qui reliera, sous la rue Sainte-Catherine, le quadrilatère Saint-Jacques au quadrilatère Dorchester du nouveau campus: on veut y rompre la monotonie traditionnelle de l'allée commerçante en faisant du couloir un espace unique de quelque 7500 p.c. transformé en "bazar", où on éliminerait les cloisonnements, pour constituer un environnement original et grouillant d'activités.

Autres caractéristiques d'ordre général

Certaines caractéristiques générales de l'ensemble du nouveau campus, réalisé en première phase de construction, valent d'être soulignées.

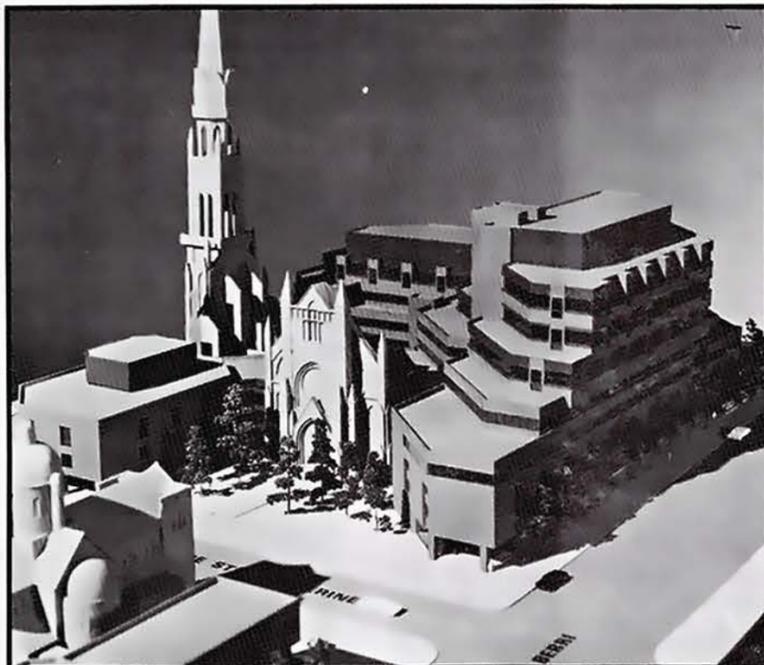
Par exemple, il s'agira d'un vaste complexe tout-électrique. Cette décision, qui avait été prise avant les difficultés que l'on sait dans le domaine de l'approvisionnement en pétrole, s'est révélée particulièrement heureuse à tous points de vue: garantie de service, propreté, etc.

Le complexe sera entièrement et complètement climatisé, ce qui assurera les meilleures conditions à toute la population universitaire.

Notons aussi la compacité des aménagements: la plus grande distance à parcourir d'une extrémité à l'autre du campus est celle qui sépare le boule-

vard de vastes superficies qui découragent complètement les échanges et arrivent à créer des cloisonnements intangibles mais réels entre les composantes d'une même institution.

Les architectes ont apporté un soin spécial à la fenestration. La plupart des murs extérieurs ouvrent de larges fenêtres non seulement sur les rues bordant le campus, mais encore sur les espaces ouverts à l'intérieur du complexe: la Grande Place et en face du quadrilatère Saint-Jacques, la Place Pasteur, la cour extérieure et les espaces libres autour de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes dans le quadrilatère



Le quadrilatère Saint-Jacques vu de l'intersection des rues Berri et Sainte-Catherine. Au centre, le transept sud de l'ancienne église Saint-Jacques et, derrière, le clocher: on voit comment ces deux éléments "anciens" sont intégrés au nouveau campus.

vard de Maisonneuve du boulevard Dorchester, c'est-à-dire quelques minutes de marche: si l'on ajoute à cela, par exemple, les délais passés dans les escaliers mécaniques, on obtient un temps de parcours maximum, du dernier étage d'un quadrilatère au dernier étage de l'autre quadrilatère, de sept à huit minutes. Nous sommes donc bien loin de ce genre de campus étalés sur

Dorchester. Le campus sera donc largement ouvert à la lumière naturelle.

Enfin, le campus sera bâti en briques. Ce matériau est le moins coûteux de tous ceux qui pouvaient être utilisés. Il n'en demeure pas moins un matériau extrêmement intéressant tant par sa texture que par l'agencement de lignes verticales et horizontales qu'entraîne son utilisation.

Dates importantes
Première phase de construction
 Choix du site.
 26 septembre 1974
Plan directeur.
 1er novembre 1972
Mise sur pied de la gérance interne.
 1er février 1973
Engagement des professionnels.
 23 août 1973
Esquisses préliminaires.
 12 août 1974
Esquisses définitives.
 9 septembre 1974

Début des plans et devis d'exécution.
 18 novembre 1974
Début des travaux de démolition.
 10 janvier 1975
Début des travaux - Fondation-exca-
vation...
 1er novembre 1975
Fin des plans et devis d'exécution.
 1er janvier 1976
Début des travaux structure, archi-
ture, mécanique...
 juillet 1978
Fin des travaux.
 1er septembre 1978
Occupation.

Le rythme de vie sur le campus

Les grands complexes urbains qui, par leur envergure, pourraient être comparés au nouveau campus de l'UQAM voient tous leur rythme de vie contenu et limité dans une période correspondant strictement aux heures d'affaires, essentiellement aux heures de bureaux et aux heures d'ouverture des établissements commerciaux. Une fois bureaux et magasins fermés, c'est le désert.

Il en ira tout autrement du complexe de l'UQAM, qui connaîtra une vie active jusqu'à 16 et même 18 heures par jour. Et cela, pour une variété de raisons qui tiennent aux objectifs de l'UQAM, à la réalité de l'UQAM, et à la façon dont les concepts de base de l'Université ont trouvé une expression vivante dans l'aménagement physique du campus.

A cause de la nature de l'enseignement qui se dispense à l'UQAM et de la nature de sa clientèle étudiante, les salles de cours, par exemple, seront ouvertes de 9 heures à 23 heures. Autre exemple: la bibliothèque sera également ouverte jusqu'à 23 heures, et l'on a prévu que le service de l'informatique soit ouvert jour et nuit, moyennant certaines conditions.

La multiplicité des activités para-académiques réunies dans les divers éléments du Centre socio-culturel sera un autre facteur de vie intense au coeur du campus, car ces activités attireront sur le campus même tout un public extérieur à la vie universitaire.

Il est difficile, à ce stade-ci, de prévoir toutes les activités qui pourront se dérouler dans les espaces affectés au Centre socio-culturel. Mais la conception et la répartition des espaces sont telles qu'il n'y a pas, à vrai dire, de limites à l'imagination.

Tous les locaux du Centre étant vrai-

Les grands thèmes de ces activités, qui réalisent à la fois l'objectif d'intégration dans le milieu et d'interrelation du milieu et de l'Université, sont déjà clairement définis, et il est facile d'en imaginer les prolongements: le théâtre, orienté vers la création et la recherche; l'encouragement d'une dramaturgie québécoise et la participation communautaire; la musique, profitant de l'émergence à l'UQAM de groupes de production axés sur la création et la recherche en musique québécoise, l'existence même du module de musique à l'UQAM; le folklore urbain, offrant un vaste éventail de possibilités, allant de la cueillette des données jusqu'au grand spectacle son et lumière, en passant par les chansonniers et toutes les autres manifestations culturelles non consacrées.

En bref, on peut penser que l'UQAM va devenir un agent de renouvellement social non seulement dans le milieu physique immédiat de son campus mais encore dans la vie de la métropole. Elle accomplira là la mission qu'elle s'est donnée dans la vie de notre communauté québécoise.

André A. Robillard,
 Directeur général de la construction
Louis Chapelain,
Louis Savard,
 Coordonneurs de la programmation
Bernard Langlois,
 Coordonnateur du Projet.
Guy Gauthier & Associés,
 Coordonnateur des échanciers et budget.
 Architectes:
Dimitri Dimakopoulos et Jodoin, Lar-
marre, Pratte.
 Ingénieurs en mécanique:
Langlois, Crossey, Bertrand et St-
Amant, Vézina, Vinet, Brassard.
 Ingénieurs en structure:
Régis Trudeau et Nicolet, Carrier,
Dressel.

Le budget de la construction établi au 1er juin 1974 est de l'ordre de \$37 millions, compte tenu des normes de la D.G.E.S., des conditions spéciales afférentes à la construction et des espaces autofinancés par l'UQAM tels que les commerces.

Cette enveloppe globale est sujette à indexation à partir du 1er juin 1974, pour toute la durée de la construction, selon des taux définis par la D.G.E.S.

Production du service de l'information et des relations publiques de l'UQAM (téléphone: 876-3040)

L'Uqam

décembre 1974
 volume 1, no 4

Responsable: Huguette Roberge
 Agents d'information: Hélène Sabourin
 Claude Asselin
 Conception graphique: Richard Garneau
 Photographies du service de l'audio-visuel:
 Alain Giguère

dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec

Prévisions d'effectifs étudiants — 1980-1981			
Etudiants équivalents plein temps			
Temps complet	Temps partiel	Total	
9.710	5.230	14.940	
Effectifs réels			
Temps complet	Temps partiel	Total	
9.710	14.700	24.410	
Etudiants équivalents plein-temps			
Premier cycle			12.900
2ème et 3ème cycles			1.595
Hors cycle			445
Total			14.940

ment polyvalents, on pourra en faire une utilisation maximale tant au plan quantitatif (taux d'utilisation, interrelations des espaces) qu'au plan qualitatif (diversité des activités programmables, dépassement du caractère simplement fonctionnel des installations).